

Clarice Lispector

La Femme qui a tué les poissons
et autres contes

Traduit du portugais (Brésil)
par Izabella Borges, Jacques et Teresa Thiériot

Gravures de Julia Chausson

des femmes
Antoinette Fouque



Le
mystère
du lapin pensant

Traduit du portugais (Brésil)
par Jacques et Teresa Thiériot

Cette histoire n'est bonne que pour des enfants qui sympathisent avec des lapins. Elle a été écrite à la demande impérative de Paulo lorsqu'il était petit et n'avait pas encore découvert de plus fortes sympathies. *Le Mystère du lapin pensant* est également un discret hommage que je rends aux deux lapins qui ont appartenu à Pedro et Paulo, mes deux fils. De drôles de lapins qui nous ont donné bien du tintouin mais aussi bien des bonheurs surprenants. Comme l'histoire a été écrite exclusivement pour un usage domestique, j'ai laissé tous les interlignes où je plaçais des explications orales. Je demande mille excuses aux pères et mères, oncles et tantes, grands-parents, pour la contribution forcée qu'ils devront apporter. Mais au moins, je peux garantir, par expérience personnelle, que la partie orale de cette histoire est la meilleure. Parler de lapin est excellent. D'ailleurs ce « mystère » est plus une conversation intime qu'une histoire. Elle est par conséquent bien plus longue que ne l'indique son nombre de pages. En réalité, elle finit seulement quand l'enfant découvre d'autres mystères.

C. L.

Tu sais, Paulo, tu ne peux pas imaginer ce qui est arrivé à ce lapin.

Si tu crois qu'il parlait, tu te trompes. Il n'a jamais prononcé un seul mot de sa vie. Si tu crois qu'il était différent des autres lapins, tu te trompes aussi. La vérité, c'est qu'il n'était qu'un lapin. Tout ce qu'on peut dire de lui c'est qu'il était un lapin très blanc.

C'est pour cela que personne n'aurait jamais imaginé qu'il pouvait avoir quelques idées. Remarque: je n'ai pas dit « beaucoup d'idées », j'ai dit « quelques idées ». Tu sais, même d'avoir quelques idées les gens le trouvaient incapable.

La chose spéciale qui arrivait à ce lapin était également spéciale à tous les lapins du monde. C'était de penser ces quelques idées avec son nez. Sa façon de penser ses idées était de bouger son nez vite vite. Il fronçait et défronçait tant de fois son nez que celui-ci était tout le temps rose. Quelqu'un qui l'aurait regardé aurait pu croire qu'il pensait sans arrêt. Ce n'est pas vrai. Son nez était rapide, mais pas sa tête. Pour arriver à flairer une simple idée, il devait froncer son nez quinze mille fois.

Bon. Un beau jour le nez de Joãozinho – c'était le nom du lapin – un jour le nez de Joãozinho réussit à flairer une chose si merveilleuse qu'il en resta baba. Tellement joyeux que son cœur battit très vite, comme s'il avait avalé des tas de papillons. Joãozinho se dit :

– Zut alors, je ne suis qu'un lapin blanc, mais je viens de flairer une idée tellement chouette qu'on dirait une idée de petit garçon !

Il en fut enchanté. L'idée qu'il venait de sentir était aussi bonne qu'une délicieuse odeur de carotte fraîche.

Alors Joãozinho commença à cultiver cette idée. Pour cela il bougea tellement son nez que celui-ci devint presque rouge. Les lapins ont beaucoup de mal à penser, parce que personne ne croit qu'ils pensent. Et personne ne s'y attend. À tel point que leur nature de lapin s'est déjà habituée à ne pas penser. Au jour d'aujourd'hui, ils sont tous résignés et heureux. Leur nature se contente de peu : pourvu qu'ils soient aimés, ils s'en moquent d'être stupides.

Je me demande si tu sais ce que cela veut dire : nature de lapin.

Nature de lapin c'est la façon dont le lapin est fait. Par exemple : sa nature lui donne plus d'enfants que la nature des personnes. C'est pourquoi il est un peu bête pour penser, mais il n'est pas bête du tout quand il s'agit d'avoir des enfants. Tandis qu'un père et une mère mettent du temps pour avoir un seul fils-personne, le lapin n'arrête pas d'avoir des tas de petits, comme ça,

à l'étourdie. Et vite vite, comme quand il fronce ou défronce son nez.

Nature de lapin est aussi sa façon de deviner les choses qui lui font du bien, sans que personne le lui ait appris.

Nature de lapin est aussi sa façon de se débrouiller dans la vie.

Comme je te le disais, Joãozinho commença à cultiver son idée. L'idée était la suivante : s'enfuir chaque fois qu'il n'y aurait pas à manger dans sa cage.

Tu es peut-être déçu, Paulinho. Tu t'attendais peut-être à un autre genre d'idée, toi qui en as tellement. Mais il se trouve que cette histoire est une histoire vraie. Et tout le monde sait que cette idée est exactement le genre d'idée qu'un lapin est capable de flairer. Parce que sa nature n'est dégourdie que pour les choses dont il a besoin.

Comme je te le disais, Joãozinho décida de s'enfuir chaque fois que la nourriture viendrait à manquer dans sa cage.

Mais le problème était le suivant : comment allait-il pouvoir en sortir ?

La cage avait des barreaux très rapprochés, et Joãozinho était aussi gros que blanc. Et donc évidemment il ne pouvait pas passer entre les barreaux. La seule façon d'ouvrir la cage c'était de soulever la plaque qui la couvrait. Et cette plaque, Paulo, était en fer très lourd, seuls les gens pouvaient la soulever.